

CAMILLE HENROT GROSSE FATIGUE

5 février - 8 mars 2014

Kamel Mennour est heureux de présenter "Grosse Fatigue" de Camille Henrot - Lion d'Argent à la 55e Biennale de Venise.

*In the beginning there was no earth, no water - nothing. There was a single hill called Nunne Chaha.
In the beginning everything was dead.
In the beginning there was nothing, nothing at all. No light, no life, no movement, no breath.
In the beginning there was an immense unit of energy.
In the beginning there was nothing but shadow and only darkness and water and the great god Bumba.
In the beginning were quantum fluctuations.*

Extrait de « Grosse fatigue »

« Notre question devient ainsi clairement la question de l'expérience impossible ou de l'expérience de l'impossible : une expérience soustraite aux conditions de possibilité d'une connaissance finie, et qui soit pourtant une expérience. »

Citation extraite de « La Création du monde Ou la Mondialisation » (2002) de Jean-Luc Nancy

Raconter l'histoire de la création de l'univers, tel est le défi que Camille Henrot s'est donné avec *Grosse Fatigue*. Grosse en effet est la fatigue de celle qui, à l'image du titan Atlas, s'est elle-même condamnée à devoir porter tout le poids du monde sur ses seules épaules. Mais les sombres fardeaux solitaires ne sont-ils pas destinés lorsqu'ils sont manipulés par un artiste à devenir aussi légers, beaux et fragiles qu'une bulle de savon ? Tenir le monde dans le creux de sa main... flottant sans effort à la surface de la paume comme si, par l'entremise de discrets pouvoirs magiques, l'artiste avait réellement pu ressusciter du fond des âges la jeunesse de l'humanité, aube magistrale que l'on croyait trop lointaine pour pouvoir être encore aperçue mais captivant néanmoins toute notre attention aussi facilement qu'une lanterne magique le regard d'un enfant.

La colonne vertébrale de *Grosse Fatigue* est un long poème déclamé en *spoken word*, ce mode d'expression typique utilisé à bon escient dans les années 70 par le groupe musical new-yorkais *The Last Poets*. Il mélange dans un joyeux syncrétisme l'histoire scientifique avec des récits de la Création appartenant aussi bien aux traditions religieuses (hindou, bouddhiste, juif, chrétien, islamique...), hermétiques (Cabbale, Franc Maçonnerie...) qu'orales (celles des peuples Dogons, Inuit, Navajo...). A l'arrière plan visuel de cette oraison enflammée, Camille Henrot opère ce qu'elle appelle un « dépliement intuitif du savoir » à travers une série de plans dévoilant les trésors renfermés dans les prestigieuses collections du *Smithsonian Institute* de Washington¹, plans eux-mêmes travaillés de l'intérieur par des images capturées sur Internet et des scènes tournées dans des lieux aussi différents qu'une animalerie ou un intérieur domestique et qui apparaissent comme des *pop up* à la surface de l'écran.

Grosse Fatigue ne prétend pas bien sûr produire une quelconque vérité objective. Tenter de *com* - prendre (*to grasp = to comprehend*) en treize minutes une masse infinie d'informations qui demeureront par définition toujours *en excès* est un exercice relevant plutôt de ce que Walter Benjamin appelait en termes psychiatriques « un délire du groupement ». « Dans ma vidéo, explique l'artiste, la volonté d'universaliser les savoirs s'accompagne de la conscience que j'ai de cet acte. C'est-à-dire qu'au moment même où j'aspire à rendre le monde habitable par le biais d'une totalisation subjective, je sais en même temps la folie de cette tentative ainsi que ses limites intrinsèques. Dès lors que l'on pense avoir déployé et circonscrit tout son univers à l'intérieur d'un seul et unique paysage, la seule question, inévitablement, qui vaille, travaille et tenaille sans relâche l'esprit n'est-elle pas en effet celle-là même par laquelle Jonas Cohn conclut son *Histoire de l'infini* (1896) : « Mais au-delà, qu'y-a-t-il ? »².

© Jonathan Chauveau

L'exposition de Camille Henrot est présentée du mardi au samedi, de 11 h à 19 h, au 47 rue Saint-André des Arts - 75006 Paris.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Marie-Sophie Eiché, Jessy Mansuy-Leydier et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, par tél : +33 1 56 24 03 63 ou par email : galerie@kamelmennour.com.

¹ The Smithsonian Institution est le plus grand complexe muséal et scientifiques au monde. Dans le cadre du Smithsonian Artist Research Fellowship, Camille Henrot a été autorisée à filmer les collections des départements suivants : the Smithsonian Archives of American Art, the Smithsonian National Museum of Natural History, and the Smithsonian National Air and Space Museum

² History of speculative thought, 1896 Jonas Cohn. (*my translation*)

Née en 1978, Camille Henrot vit et travaille à New York.

Son travail a été présenté au sein de nombreuses expositions personnelles et collectives en France : au musée du Louvre, au Centre Pompidou, au Palais de Tokyo, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, à l'Espace culturel Louis Vuitton, au Jeu de Paume, à la Fondation Cartier, au Musée d'Art Contemporain de Marseille ; ainsi qu'à l'étranger : à la Emily Harvey Foundation à New York, au NOMA - New Orleans Museum of Art, à la Slought Foundation à Philadelphie, à The Kitchen et au SculptureCenter à New York, à la Kunsthalle Mainz, au Stedelijk Museum et à la Frankendael Foundation à Amsterdam, à la Bielefelder Kunstverein, au Signal - Center for Contemporary Art à Malmo, au LAMAG - Los Angeles Municipal Art Gallery, dans le cadre de la Biennale du Bénin, au MOCAD de Detroit, à Bold Tendencies à Londres, au National Museum of Contemporary Art de Séoul, au Centre pour l'Image Contemporaine de Genève, au Hara Museum et au Mori Art Museum à Tokyo.

Plusieurs de ses films ont également été montrés et primés dans le cadre de festivals tels que la 55^e biennale de Venise (Lion d'Argent pour son film « Grosse Fatigue »), la biennale Moving Images à ICA à Londres, le Festival international du film de Rotterdam, le Festival international du film de Clermont-Ferrand, la Quinzaine des réalisateurs à Cannes ou encore le festival Hors Piste au Centre Pompidou.

Différentes expositions personnelles lui seront consacrées prochainement à la Chisenhale Gallery à Londres, au Schinkel Pavillon à Berlin, au New Museum à New York, à l'Horticultural Society, à la Kunsthalle Charlottenborg à Copenhague et à Bétonsalon à Paris.

Cet automne, Camille Henrot est sera la co-commissaire, avec Ruba Katrib, d'une exposition au SculptureCenter à New York.

Elle est nommée pour le Prix Hugo Boss 2014.

CAMILLE HENROT GROSSE FATIGUE

5 February - 8 March 2014

Kamel Mennour is pleased to present "Grosse Fatigue" by Camille Henrot - Silver Lion at the 55th Venice Biennale.

In the beginning there was no earth, no water - nothing. There was a single hill called Nunne Chaha.

In the beginning everything was dead.

In the beginning there was nothing, nothing at all. No light, no life, no movement, no breath.

In the beginning there was an immense unit of energy.

In the beginning there was nothing but shadow and only darkness and water and the great god Bumba.

In the beginning were quantum fluctuations.

Excerpt from "Grosse Fatigue"

"Our question thus becomes clearly the question of the impossible experience or the experience of the impossible: an experience removed from the conditions of possibility of a finite knowledge, and which is nevertheless an experience."

Excerpt from "The Creation of the World, Or, Globalization" (2002) by Jean-Luc Nancy

With *Grosse Fatigue*, Camille Henrot set herself the challenge of telling the story of the universe's creation. Indeed, the fatigue is *grosse*, or hugely weighty, she who has condemned herself to carrying the weight of the world on her shoulders like the Titan Atlas. But aren't such dark and lonely burdens meant to become as light, as beautiful and fragile as soap bubbles in the hands of an artist? Holding the world in the palm of her hand... it floats effortlessly at the palm's surface as though, imbued with magical powers, the artist has truly resurrected the youth of humanity from the depths of the ages - bringing to life the magisterial dawn we had thought too far off to ever be seen again, yet which captivates us as easily as a magic lantern does a child.

The backbone of *Grosse Fatigue* is a long poem delivered in the style of spoken word, the form of expression used to great effect in the '70s by the New York musicians *The Last Poets*. It mixes scientific history with Creation stories belonging to religious (Hindu, Buddhist, Jewish, Christian, Islamic, etc), hermetic (Kabbalah, Freemasonry, etc), and oral (Dogon, Inuit, Navajo, etc) traditions in a joyous syncretism. In the visual background of this impassioned oration, Camille Henrot performs what she calls an "intuitive unfolding of knowledge" through a series of shots unveiling the treasures hidden away in the prestigious collections of the Smithsonian Institution in Washington, DC¹ - shots that have been reworked with images found on the Internet and scenes filmed in locations as diverse as a pet store and a domestic interior that appear like pop-ups at the screen's surface.

Of course, *Grosse Fatigue* doesn't purport to produce any objective truth. Trying to *com-prehend* (*to comprehend = to grasp*) an infinite mass of information that, by definition, will forever remain *in excess* in the span of thirteen minutes is an exercise that falls within the bounds of what Walter Benjamin, using psychiatric terms, called a "cataloguing psychosis". The artist explains: "In my video, the desire to universalize knowledge is accompanied by the conscience I have of this act. As soon as you think you have laid out and circumscribed the entirety of your universe within a single, selfsame landscape, isn't the only question of any worth, and which relentlessly nags and torments the mind, inevitably the same as that with which Jonas Cohn ends his *History of the Infinite* (1896): "But what is there beyond the limit?"²

© Jonathan Chauveau

Camille Henrot's exhibition is on show from Tuesday to Saturday, 11am to 7pm, at the 47 rue Saint-André des Arts - 75006 Paris.

For further information, please contact Marie-Sophie Eichè, Jessy Mansuy-Leydier and Emma-Charlotte Gobry-Laurencin, by phone: +33 1 56 24 03 63 or by email: galerie@kamelmennour.com.

¹ The Smithsonian Institution is the biggest scientific and museum complex in the world. As part of the Smithsonian Artist Research Fellowship, Camille Henrot was granted permission to film the collections belonging to the following departments: the Smithsonian Archives of American Art, the Smithsonian National Museum of Natural History, and the Smithsonian National Air and Space Museum

² History of speculative thought, 1896 Jonas Cohn. (*my translation*)

Born in 1978, Camille Henrot lives and works in New York. Her work has been shown in numerous group and solo exhibitions in France: at the Louvre, the Centre Pompidou, the Palais de Tokyo, the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Espace culturel Louis Vuitton, the Jeu de Paume, the Fondation Cartier, the [mac] - Musée d'Art Contemporain in Marseille; as well as abroad: at the Emily Harvey Foundation in New York, the NOMA - New Orleans Museum of Art, the Slought Foundation in Philadelphia, The Kitchen, the SculptureCenter in New York, the Kunsthalle in Mainz, the Stedelijk Museum and the Frankendael Foundation in Amsterdam, the Bielefelder Kunstverein, the Signal - Center for Contemporary Art in Malmo, the LAMAG - Los Angeles Municipal Art Gallery, as part as the Benin Biennale, the MOCAD in Detroit, Bold Tendencies in London, the National Museum of Contemporary Art in Seoul, the Centre pour l'Image Contemporaine in Geneva, the Hara Museum and the Mori Art Museum in Tokyo. Her films have been presented in different festivals such as the 55th Venice Biennale (Silver Lion for her film « Grosse Fatigue »), the Moving Images Biennale ICA in Londres, the International Film Festival in Rotterdam, the International Film Festival in Clermont-Ferrand, the Quinzaine des réalisateurs at the Festival de Cannes and the Hors Pistes Festival at the Centre Pompidou. Many solo exhibitions will take place during the year: at the Chisenhale Gallery in London, the Schinkel Pavillon in Berlin, the New Museum and the Horticultural Society in New York, the Kunsthalle Charlottenborg in Copenhagen and Bêtonsalon in Paris. Next fall, Camille Henrot will co-curate an exhibition with Ruba Katrib at the SculptureCenter in New York. Camille Henrot is nominated for the 2014 Hugo Boss Prize.